

Séminaire RPM I 2023

30 Mai & 1er Juin @Victoire 2
Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



VOUS AVEZ DIT ÉVALUATION ?

Collectif RPM
Recherche en pédagogie musicale

 collectifrpm.org



PRÉAMBULE

Dans une période d'incertitude, de quête de sens dans le projet des structures et les métiers tournés vers la transmission, la question de l'Évaluation se pose dans une acception la plus large concernant nos missions et nos activités.

Qu'il s'agisse d'enseigner, d'éduquer, d'accompagner... Que vise-t-on réellement dans ces interactions humaines, artistiques, sociales, culturelles ? Qu'est-on vraiment capable de mesurer ? Comment nous y prenons-nous ? Quelles attentes de résultats supposons-nous des publics, des finances, de nos organisations, des formateur.ice.s eux-mêmes ?

Collectif RPM
Recherche en pédagogie musicale

 collectifrpm.org



OBJECTIFS DU SÉMINAIRE

Le Collectif RPM est une association nationale créée à la fin des années 1990 pour constituer un espace de concertation sur les enjeux pédagogiques liés à l'évolution des pratiques musicales, notamment dites actuelles.

Il compte une soixantaine de membres, structures musicales, réseaux et personnes physiques (chercheur.euse.s, artistes, pédagogues). Il est soutenu par le Ministère de la Culture-DGCA et le Centre National de la Musique.

Le séminaire du RPM est l'action socle de sa dynamique de réseau et d'analyse des pratiques. Il a lieu une fois par an depuis 1999. Il propose de creuser une thématique identifiée par ses adhérent.e.s, avec des témoignages et interventions formelles, de longs temps d'échanges de pratiques, et l'accompagnement par un « témoin », en l'occurrence Luc Carton.

Pour cette édition, la production du séminaire a été confiée à Alexandra Coroy et les temps de production collective à Claire Vigé-Hélie. Nous remercions Victoire 2 pour son accueil, nous réjouissons de la participation de la Fédélima et de Conservatoire de France, et saluons le travail d'Anaïs Delphin dans le compte rendu de ce séminaire.

Claire Vigé Hélie est diplômée en Économie Urbaine. Elle a d'abord découvert la puissance de l'intelligence collective dans le champ des projets urbains, en organisant des ateliers d'urbanisme pluri-disciplinaires, puis en accompagnant le montage de projets d'aménagement urbain dans des pays en développement pendant une dizaine d'années. Elle s'est formée à la facilitation et aux dynamiques de coopération au service des transitions écologiques et sociales. Elle anime aujourd'hui des formations sur l'intelligence collective, et facilite des réflexions et actions collectives à l'échelle de territoires et de réseaux d'acteurs.



INTRODUCTION 1/2

L'ÉVALUATION : DE QUOI PARLE-T-ON ?

Entre emprise managériale
et émancipation démocratique

par Luc Carton

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023

Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



Biographie : Philosophe belge, vice-président de l'Observatoire de la diversité et des droits culturels de Fribourg (Suisse), ex-directeur à l'Inspection générale de la Culture au Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Belgique francophone) au développement de l'évaluation des politiques publiques de la Culture, administrateur de l'association Culture & Démocratie (Bruxelles), militant pour l'éducation populaire.

➤ Que signifie être témoin ?

Pour Luc Carton, être témoin impose de déposer son oreille, autrement dit d'écouter sans préjugés. Cela tient du formel et de l'informel, ce n'est pas une synthèse mais un recueil de perceptions, d'interprétations, d'intellection mais aussi d'émotions, de sensations, pour « restituer le(s) sens de ce séminaire pour vous tel que je le perçois. »

◆ “L'évaluation est une notion confuse.” L.Carton

➤ Un usage tyrannique de l'évaluation

Nous en avons une mémoire scolaire, qui induit une évaluation normative, imposée à partir d'un référentiel où les critères sont souvent inconnus., autour d'un conflit central :

→ **L'évaluation managériale** : dominante inspirée du libéralisme économique, apparentée au contrôle, qui tend à ramener l'action à une supposée production, évaluée par ses résultats. Nous sommes appelés à évaluer notre capacité d'être entrepreneur de nous-même.

→ **L'évaluation démocratique** : destinée à instruire les conditions de formation d'un jugement critique des acteurs sur les actions qu'ils mènent, un dispositif dont ils sont parties prenantes, des politiques publiques dont ils sont agents, interprètes, témoins.

◆ “Au niveau de l'État, la gouvernance par les nombres a pris la forme de ce qu'on appelle le 'New Public Management' – la nouvelle gestion publique – qui consiste à étendre à l'administration publique les règles et méthodes de l'entreprise privée, au nom d'une science générale des organisations.” L.Carton

➤ L'empire du “capitalisme informationnel”

→ une **accumulation de l'information**, de la production industrielle de manière de voir et de croire;

→ une **impuissance de la politique par rapport à l'empire des industries culturelles**;

→ une **réduction de sens** dans l'espace public, dans les politiques publiques, les pratiques sociales et culturelles et dans le monde associatif;

➤ Organiser la résistance contre une évaluation normative et réductrice

→ penser l'évaluation comme la conception même d'une action en y logeant **un désir de transformation**;

→ s'appuyer sur un nouveau régime de démocratie culturelle par la **pratique collective d'interprétation du sens de la vie**;

→ **une politique culturelle comme générale et transversale aux politiques publiques**, et non plus une politique de secteur;

→ généraliser les droits culturels des citoyens, des habitants, dans toutes les postures de la vie sociale;

→ **inventer une démocratie à la mesure des complexités de nos sociétés**;

➤ Une intuition quotidienne d'un monde où il est difficile d'échanger.

Dans le contexte du capitalisme informationnel, nous pouvons relever 4 mutations :

→ **Le capitalisme informationnel comme enfant de la mondialisation**;

→ **La tertiatisation**, de l'économie de bien vers une économie de service;

→ **La marchandisation**;

→ **L'accélération**;

➤ Comment nous représenter le monde : une question centrale et culturelle.

Luc Carton partage une définition anthropologique de la culture basée sur la Déclaration de Fribourg sur les droits culturels :

◆ Le terme « culture » recouvre les valeurs, croyances, langues, savoirs, arts et les institutions des modes de vie par lesquelles une personne ou un groupe construit sa subjectivité, exprime son humanité, élabore sa vision du monde, accouche des significations qu'il donne à son existence propre, personnelle et sociale.

La culture est un rapport social, on peut librement prélever dans les ressources de la diversité culturelle. Travailler cet immense inconnu est le principal défi de la démocratie.

INTRODUCTION 2/2

L'ÉVALUATION : DE QUOI PARLE-T-ON ?

Entre emprise managériale
et émancipation démocratique
par Luc Carton

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



➤ Penser la responsabilité des actes culturels pour un monde représentable même provisoirement

Il y a 4 défis pour travailler l'évaluation, la conception du sens d'une action qui aujourd'hui est l'acte nécessaire de la résistance:

- **S'affranchir des murs de l'institution culturelle;**
- **S'affranchir de la clôture du champ culturel** ; il prend sens car il éclaire la vie socio-économique, socio-politique...;
- **S'affranchir des limites des politiques culturelles** et du secteur culturel;
- **Subvertir la division du travail de l'art et la culture** entre les créateurs, les médiateurs, l'usage/la consommation de l'art et la culture.

➤ Une dimension conflictuelle

- **L'évaluation managériale décontextualise**, elle isole une action, un projet, refuse la complexité de l'ancrage. Elle est centrée sur la production : critère d'efficacité, d'économie, de productivité (obsession de la fonction de production de l'évaluation managériale).
- L'objet d'une **transformation est une « relation » complexe entre parties prenantes** qui est au coeur de l'évaluation démocratique : la (les) collectivité(s) publique(s), l'acteur culturel, les personnes et/ou le(s) groupe(s) par, pour et avec qui se noue l'interaction artistique/culturelle. Des effets induits, des impacts, interactions sont à prendre en compte.
- Le concept de résonance est intéressant : proposé par Hartmut ROSA, sociologue et philosophe allemand, dans **l'accélération comme aliénation de la modernité tardive**.

➤ Préconisations

A l'issue du séminaire, l'idéal serait de se trouver à la sortie de l'évaluation, et qu'il reste à définir le sens d'une action, de définir la transformation sociétale avec les parties prenantes d'une action. Renverser la situation suppose ainsi 4 principes pour penser l'action :

- **Principe de résidence sociétale de toute institution** (collectif, conservatoire, orchestre, salle de spectacle... toutes organisations fédérées) pour cristalliser le sens de la vie en commun ; en intégrant à la vie de l'institution : la recherche de résonance dans les actions de la société, dans la création artistique, dans l'enseignement, l'éducation, la médiation, la recherche ; tisser des liens dans et entre la diversité des secteurs et des acteurs associés ; rechercher des relations, des rencontres et des échanges dans et entre des porteurs de diversité culturelle ; s'assurer des liens entre micro, méso et macro, tenter de réfuter le syndrome de spécialisation tant dans l'espace que dans le temps en intégrant des réseaux territoriaux.
- **Principe de résidence artistique ou culturelle**, de recherche de l'implication, de la participation, de la contribution des destinataires directs et indirects de l'action dans la création partagée
- **Principe de décloisonnement des références culturelles et artistiques**, des disciplines, des métiers, développement des interactions et des coopérations horizontales et verticales, internes, externes, de manière à éviter des processus de formation de hiérarchie ou de domination, de segmentation à l'œuvre dans les excellences disciplinaires : mettre en œuvre la recherche d'un exercice plus intense des droits culturels, des artistes, travailleurs, usagers, directs et indirects des fonctions culturelles
- **Principe d'homologie** : principe de cohérence entre ce que l'on veut et la manière dont on y va

Nous devons apprendre à rendre le monde indisponible, aller au contraire du capitalisme renvoyant à l'immédiateté, à l'absence de temps entre le désir et l'obtention, à une évaluation normative indiscutable.

Nous pouvons alors opposer les deux types d'évaluation présentés comme suit :

Évaluation consumériste managériale	Évaluation démocratique
Unidimensionnelle	Pluraliste
Quantitatif	Qualitatif
Système fermé, pas d'externalité, contrôle, production, court terme	Interaction, processus de construction collective, s'interroger ensemble sur le sens des mots
Aucun attrait pour les sciences, pas d'hypothèses, la technique est centrale	Expérimentation, enquête, recherche, évaluation interprétative, formative
Gouvernement par le nombre, indiscutabilité, faire taire le jugement	Démocratie délibérative, formation du jugement critique, mettre en relation les faits et le jugement de valeur
Consumériste	Narrative : nous avons besoin de récit qui nous aide à comprendre notre vie en commun

TEMOIGNAGE 1/3

L'ÉVALUATION & AUTO-EVALUATION : OUTILS & DÉMARCHES PARTICIPATIVES

par Michel Rey

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



Directeur de conservatoire depuis 1995, Michel Rey a mené des travaux universitaires sur la transformation et les nouveaux enjeux de la culture. Percussionniste de formation, il a vite été amené à travailler dans une école de musique, ce qui l'a poussé à réfléchir sur le sens et les missions de nos établissements. D'autre part, Michel Rey est Docteur en musicologie. Il a écrit une thèse « De l'institution culturelle au centre des ressources » avec pour étude de cas le Conservatoire intercommunal de musique Pays Apt Luberon.

Michel Rey a été confronté à une grande diversité de situations pédagogiques, qui l'on petit à petit conduit à questionner le sens des missions de ces établissements spécialisés, dans le champ de l'enseignement artistique. L'établissement, dont l'attachement à la tradition académique de l'enseignement artistique d'excellence est encore perceptible (pesant souvent sur les initiatives individuelles et collectives), tend à promouvoir une approche éducative transversale et transdisciplinaire plus à même de répondre aux nouveaux enjeux de la culture notamment en matière de démocratie et d'éducation à la citoyenneté.

Ce réseau est aujourd'hui constitué de 450 établissements labellisés, qui de par leur proximité avec les populations ont pour le ministère de la culture un rôle essentiel à tenir dans la mise en œuvre des politiques interministérielles d'éducation artistique et culturelle. Il s'agit donc pour les conservatoires de concevoir l'éducation artistique dans une démarche démocratique d'accès à l'art mais aussi d'éducation à la citoyenneté, créant ainsi pour chacun la possibilité d'acquérir les aptitudes et compétences nécessaires à une participation réellement autonome à la vie culturelle.

C'est en ce sens que Michel Rey a orienté ses travaux de recherche, un travail d'enquête réalisé in situ sur la base de l'expérimentation de 5 actions pédagogiques innovantes proposées et mises en œuvre au sein du Conservatoire intercommunal de musique Pays Apt Luberon, entre 2017 et 2019.

Ce conservatoire est un établissement de petite taille (450 élèves pour 20 enseignants) situé sur un territoire rural de 25 communes pour une population de 30 000 habitants. Cette étude a permis d'interroger la capacité du conservatoire dans son ensemble à saisir ce changement de paradigme en faveur des droits culturels amorcé en 2015. Ses recherches sont concentrées sur l'observation et la compréhension des interactions qui entre ses deux approches complémentaires de la musique (l'enseignement artistique spécialisé et l'éducation artistique et culturelle), favoriserait l'émancipation individuelle, la citoyenneté et ouvrirait la voie à un agir collectif.

Pour cela, Michel Rey a étendu son champ de recherche à la notion de participation, d'expérimentation et de valeur éducative des expériences musicales vécues par les élèves.

En empruntant le point de vue de John Dewey, philosophe pragmatique américain de la première génération et celui plus récent de Joëlle Zask, sur la relation entre éducation artistique et démocratie, son projet de recherche a pris une dimension sociale qui l'a conduit à développer des outils d'évaluation adaptés à sa démarche de terrain.

« L'expérimentation collective d'action musicale participative pourrait d'une part conduire à une prise de conscience plus globale des missions des conservatoires et d'autre part, orienter l'innovation pédagogique sur la voie d'un renouvellement des formes d'enseignement et des pratiques de la musique dans le respect des droits culturels. J'ai cherché à comprendre d'un point de vue philosophique quels étaient les liens entre culture et citoyenneté. Dans quelle condition l'enseignement et la pratique de la musique peut agir directement au bénéfice de l'éducation démocratique de l'individu et du bien commun ? » M.Rey

Les outils utilisés pour l'évaluation

Une grille d'évaluation du processus participatif a été élaborée pour chacune des actions engagées. Cette grille s'articule autour des 3 temps de la participation définis par Joëlle Zask, que Michel Rey a transposé au domaine de la musique :

→ **Faire société | Prendre part, autrement dit la socialisation** : adhérer librement à un projet artistique, disposer de ressources communes, éprouver le plaisir de s'associer aux autres, donner du sens à sa pratique de musicien.ne, s'enrichir mutuellement au contact des autres, dépasser ses propres limites.

→ **S'engager personnellement | Apporter une part, au sens d'une contribution personnelle** : s'engager pour toute la durée d'un projet ou d'une action, trouver sa place et s'affirmer dans le groupe sans pour autant occuper tout l'espace, être dans la bienveillance, prendre des initiatives, auto-évaluer son implication, agir en interaction avec son environnement, pouvoir exprimer son point de vue, expérimenter, accepter la critique, se sentir responsable.

→ **Ressentir de la satisfaction | Recevoir une part au sens de bénéfice individuel et collectif** : ressentir la satisfaction individuelle d'avoir contribué à la réussite d'une aventure collective, c'est éprouver le sentiment de reconnaissance de la part du groupe, du public, de l'institution, progresser dans sa pratique musicale, éprouver le désir de poursuivre l'exploration d'émotions abordées, ressentir la satisfaction d'avoir contribué à un processus de production de commun, avoir conscience de sa place et de sa contribution tout au long du processus.

TEMOIGNAGE 2/3

L'ÉVALUATION & AUTO-EVALUATION : OUTILS & DÉMARCHES PARTICIPATIVES

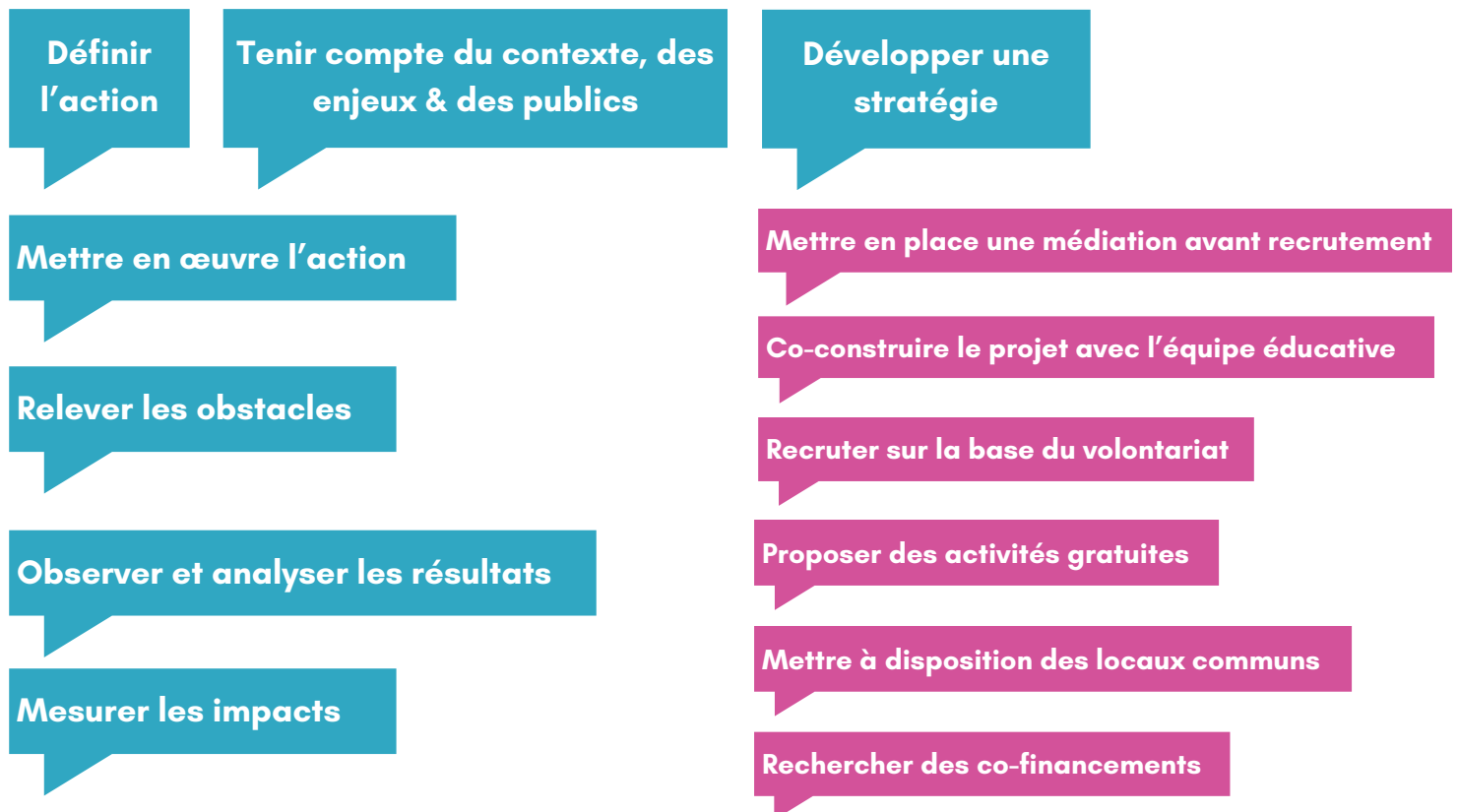
par Michel Rey

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



Dans un second temps, à partir d'un modèle d'évaluation de l'économie sociale et solidaire, un tableau de l'évaluation de l'impact social du conservatoire a été conçu, pour une meilleure compréhension et valorisation des actions qu'il entreprend pour répondre aux enjeux du territoire. L'intérêt de cette évaluation est aussi pour le conservatoire et son équipe de parvenir à améliorer l'efficacité de ce dispositif et de les adapter à l'évolution des besoins.

Pour illustrer le propos, Michel REY donne l'exemple d'une action de type « Orchestre à l'école » mise en œuvre au sein d'une école primaire du quartier prioritaire de la ville :



➔ L'auto-évaluation : un outils participatif

Cette auto-évaluation proposée à l'ensemble des enseignant.e.s du conservatoire est actuellement à mi-parcours dans sa mise en œuvre.

Objectifs

- **Mesurer de façon participative l'état d'avancement** des 5 axes du projet d'action qui constituent le projet d'établissement du conservatoire pour la période 2019-2026
- **Inviter chacun à auto-évaluer sa propre implication** dans l'effectuation de ce projet collectif

Méthodes

- **Organiser de tables rondes puis collecter des éléments d'auto-évaluation sur une grille élaborée au sein de l'équipe de direction** en concertation avec les agents chargés d'animer les tables rondes

ex : évaluer de 1 à 5 comment est traité l'évaluation de cet axe, si la personne souhaite s'investir d'avantage dans l'un des 5 axes du projet, comment la personne s'est auto-évaluée dans son implication dans l'un des 5 axes, donner un ou plusieurs éléments qui contribuent à l'amélioration de l'axe en question ou les freins rencontrés, suggestions.

→ **Faire restituer les résultats par les enseignant.e.s et agents administratifs ou techniques chargés de l'animation des tables rondes** : le fait de vivre l'auto-évaluation comme un outil de concertation pour agir collectivement a permis de créer des espaces d'échanges et de faire émerger des difficultés rencontrées ou des points de discordance au sein de l'équipe, et proposer des actions communes autour de différentes thématiques.

◆ "Dans le cas de cette démarche collective, un problème de communication interne et de communication avec les usagers a été identifié. Pour répondre à cette problématique, il a été proposé d'élaborer collectivement la future plaquette du projet d'établissement."

TEMOIGNAGE 3/3

L'ÉVALUATION & AUTO-EVALUATION : OUTILS & DÉMARCHES PARTICIPATIVES

par Michel Rey

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



Il est également apparu nécessaire de **mieux définir certaines notions communes**, comme le concept de centre de ressources pour les pratiques musicales et l'animation de la vie culturelle du territoire. Une définition collective a été proposée

“ Un établissement d'enseignement musical inter-générationnel qui pour une approche globale de ces missions serait à la fois un lieu ouvert à la diversité des pratiques, à l'innovation pédagogique mais un espace de création, d'expérimentation et de diffusion accessible à tous. Implanté sur un territoire rural, son rôle serait également d'aller à la rencontre des populations les plus éloignées des lieux culturels, d'agir en collaboration avec l'ensemble des acteurs de l'éducation artistique et culturelle pour susciter un intérêt commun et faire émerger des formes artistiques et culturelles de la musique au plus près des habitants et de leur environnement.”

→ L'évaluation participative a également eu pour but de **chercher à rendre l'action publique plus efficace** pour ses acteurs et **plus lisible et transparente** pour les publics et les citoyens.

TEMOIGNAGE 1/2

L'ÉVALUATION DE SON PROJET ARTISTIQUE & CULTUREL : LE CAS DE LA CORDO

par Céline Coutable



Directrice de La Cordo, scène de musiques actuelles de Valence Romans dans la Drôme. Issue d'une formation d'éducation populaire, Céline Coutable a effectué un IUT Carrières sociales option animation socio-culturelle. Elle a réalisé un mémoire sur la démocratie culturelle. Elle a également été Responsable jeunesse d'un équipement de quartier pendant 6 ans et parallèlement trésorière d'une SMAC locale. Elle a par la suite été à la Direction du réseau Combo 95, musiques actuelles en Val d'Oise, et également chargée de développement pour un pôle de création en soutien d'artistes émergents à Montréal.

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



La Cordo est située sur une communauté d'agglomération vaste, un territoire à la fois urbain et rural. La scène de musiques actuelles est installée à la Cité de la musique, hébergeant notamment une antenne du CRD de Valence Romans. Côté accompagnement, l'établissement est équipé de deux studios insonorisés, un studio MAO, un studio de création, une régie d'enregistrement, un studio de spatialisation sonore et deux plateaux scéniques. L'équipe est constituée de deux personnes pour l'animation de la partie studio (un chargé responsable d'accompagnement et un régisseur) et 8 permanents. Le budget annuel est d'environ 700 000 euros. Les services proposés par La Cordo sont multiples : répétitions, accompagnement, workshos, accueil en résidences, conseils et ressources...

➤ Redéfinir un projet associatif au coeur du projet artistique et culturel

Il n'y avait pas de projet associatif à l'arrivée de Céline Coutable au poste de directrice. Dans la réflexion du projet, plusieurs valeurs en sont ressorties :

- L'accessibilité du point de vue des droits culturels et la culture de l'égalité;
- Le partage;
- Le respect;

La Cordo se situe à cheval entre l'éducation populaire - il n'y a pas de système d'évaluation d'entrée et l'institution culturelle par le label SMAC qui impose des critères d'évaluation. Les notions de convivialité, de plaisir, de croisements esthétiques et disciplinaires, de la coopération avec les acteurs.trices du territoire (local, national, voire international) et de transversalité y sont centrales.

La transversalité s'opère autour des 3 axes que La Cordo met en œuvre :

- Diffusion et soutien à la création;
- Accompagnement des pratiques amateurs et professionnelles;
- Action culturelle.

◆ **“A mon arrivée, chacun travaillait en silo, la programmation, l'accompagnement, l'action culturelle, entretenant une certaine hiérarchisation alors que chaque pôle d'activité a à nourrir l'autre.”** »
C. Coutable

➤ Les publics au coeur du projet

Pour Céline Coutable, la question des publics est essentielle et l'accompagnement leur est destiné :

- **Publics amateurs** : pour être orienté par un personnel qualifié)
- **Publics en structuration de projet** : pour le personnaliser et le confronter à l'environnement de la filière, développement artistique et professionnalisation du projet et des artistes)
- **Publics Professionnels** : pour venir trouver outils de travail

Se pose alors la question de la séparation entre soutien à la création et accompagnement.

➤ Les objectifs de l'accompagnement

- Disposer de **conditions techniques favorables**;
- Bien **accueillir humainement** ;
- **Définir un dispositif** (local, régional, national ou évaluation de l'accompagnant);
- **Coopérer avec d'autres acteurs.trices**;
- **Agir en transversalité entre pôles d'activités**, afin de favoriser l'emploi artistique, que les groupes puissent intervenir en action culturelle, développer la diffusion...

◆ **“ Pour se développer, un projet a besoin non seulement d'être visible, mais aussi d'être en interaction avec différents types de partenaires. ”**C. Coutable

➤ L'évaluation de l'accompagnement en interne

En interne, il est important d'analyser régulièrement le travail des équipes pour pouvoir répondre aux besoins et suivre l'évolution des pratiques :

- La **présence artistique**;
- Les **conditions d'accueil**;
- La **mobilisation des équipes** de manière générale.

TEMOIGNAGE 2/2

L'ÉVALUATION DE SES DISPOSITIFS D'ACCOMPAGNEMENT : LE CAS DE LA CORDO

par Céline Coutable

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



➤ L'évaluation de l'accompagnement en lien avec les acteurs.trices du milieu

- **Échanger sur les outils** et partager les observations;
- **Évaluer la mobilité** (un groupe a besoin de se déplacer pour exister), et la pertinences des dispositifs de repérage ;
- **Expérimenter la solidarité entre acteurs.ices**;
- **Penser au ressourcement** soit réfléchir à des questions de fond de manière collective.

➤ L'évaluation de l'accompagnement en lien avec les partenaires institutionnels

- **Démontrer l'utilité de nos outils**;
- **Travailler avec les autres acteurs.trices du territoire**
ex : CRD, écoles de musique,...;
- **Être connecté aux enjeux régionaux et nationaux.**

➤ L'évaluation de l'accompagnement en lien avec les publics

- **Evaluer son accueil, sa capacité d'écoute et à répondre aux besoins** sur son territoire;
- **Faire progresser tous ces publics en leur laissant des espaces d'expression et de valorisation** à travers les actions de la structure.

TEMOIGNAGE

LES ACTEURS PUBLICS & LEURS TYPOLOGIES D'ÉVALUATION : FOCUS SUR LE CAS DU CONSERVATOIRE

par Marc Bodonyi



Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



Directeur du réseau des conservatoires de Grand Paris Sud, il a dirigé cinq réseaux de conservatoire ce qui lui a permis de côtoyer une centaine d'écoles dans sa carrière et de connaître différents systèmes de fonctionnement. Il a également dirigé deux salles de musiques actuelles et a été instructeur de dossiers de subvention pendant six ans.

Le sens des mots est important : l'évaluation est une notion confuse et l'on peut commencer à la comprendre quand on s'interroge sur : Qui évalue ? Qu'est-ce qu'on évalue, où, quand, comment ? Sans cela, l'évaluation est vide de sens. Au Conservatoire, nous évaluons des élèves. Il y a des moments où l'on transforme l'évaluation des élèves, les examens sous d'autres formes : concert-examens, changement du répertoire, etc. Or, à travers ces formes d'évaluation ce n'est pas l'élève que l'on évalue.

“On voudrait avant tout transformer le système à travers le rendez-vous d'évaluation des élèves. On effectue un diagnostic sur le fonctionnement.”

M.Bodonyi

Éclairages sur l'évaluation

→ **L'évaluation empirique** : elle est dans un premier temps incertaine, on ne mesure pas mais on se donne plutôt des idées, permettant de **relativiser le processus** et de l'intégrer dans quelque chose de plus vaste.

→ **L'évaluation écrite** : pourquoi ce support ? L'écrit est peut-être même en jeu ? Un élève musicien doit se mettre en scène pour prouver ses capacités, pourtant il existe des moments d'écrit dans la formation musicale, du fait sans doute qu'il faut qu'il y ait une **traçabilité**.

Conservatoire, collectivité, financeur et co-acteur : observation des critères d'évaluation

Le conservatoire

- Un mode de **fonctionnement institutionnalisé**;
- **Une valeur créée par la certification finale**, l'évaluation.
- **Une évaluation à 360%** : un élève doit être capable de faire face à toutes les situations. Car lorsque l'on est formé en conservatoire, les compétences, et l'autonomie semblent importantes.

“Le système pédagogique est fait pour normaliser, monter à un maximum de compétences des personnes qui n'en ont forcément pas la volonté, et pour lesquelles il n'y a pas d'objectifs et de nécessité. On n'en revient au système scolaire.” M.Bodonyi

→ **L'évaluation dans les conservatoires sert beaucoup de ciment à l'équipe pédagogique**, puisqu'elle permet l'échange et la concertation de l'équipe, faisant souvent ressortir quelques conflits. C'est le **système de valeur de chacun.e** qui est interrogé, propre à chaque histoire personnelle. Ce qui peut être problématique dans un conservatoire, c'est suite à la mise en place d'un système d'évaluation qui semble performant pour les équipes, celui-ci va se sanctuariser et rien ne sera changé par la suite.

“Le système d'évaluation du CRD de la Communauté urbaine Grand Paris Seine et Oise est très bon car il est le fruit de réflexion de 7 ans, pour autant il n'est plus interrogeable par 90% des enseignants.”

M.Bodonyi

Pour les conservatoires, la question de l'auto-évaluation et des objectifs peut être étonnante et très différente en fonction de chacun.e. ex : *un enseignant en fin de carrière ravi d'avoir amené 3 élèves au CNSM de Paris, alors que ses réussites étaient pourtant multiples.*

La collectivité

→ un temps important dédié à l'évaluation de projets de part la gestion de nombreux dossiers de subventions;

“Il n'y a pas d'évaluation sans processus dynamique. On n'évalue pas sur une photographie.”

M.Bodonyi

Le financeur / co-acteur

- **Une logique de bilan** fondée sur des indicateurs ;
- Une **recherche d'indicateurs quantitatifs et qualitatifs** qui peut entraîner une entrée dans un **manque de sens**;
- **Des questions de convention, d'objectifs**, de projet, qui nous mettent à distance du réel ex : *On parle aujourd'hui de convention d'objectif pluri-annuelle : un processus où le réel d'aujourd'hui n'a pas d'intérêt.* Cela implique de se projeter sur 3 ans, de façon désincarnée. Nous nous trouvons dans un système où nous sommes poussés à accepter le « jeu de dupe », de convaincre dans le langage administratif, nous obligeant à rester dans une matrice de pensée confinée.

TEMOIGNAGE

L'ARTISTE : UNE PLACE DE DOMINÉ.E, ÉVALUÉ.E CONSTAMMENT

par Virginie Nourry / La Pietà



Artiste connue sous le nom La Pietà depuis une vingtaine d'années, Virginie Nourry a la particularité d'avoir été artiste et productrice d'autres artistes. Elle a mené des actions d'accompagnement, de participation au collectif RPM et de coaching scénique.

Pour illustrer son constat, Virginie Nourry cite le cas des artistes face aux structures et aux publics, au fonctionnement de la société en général. Nous parlons aujourd'hui de bon.ne et de mauvais.e citoyen.ne. Le rapport dominant, dominé cité par Marc Bodonyi s'observe dans le parcours professionnel des artistes toujours en demande auprès des programmeurs.trices et des structures d'accompagnement, ce qui les place dans une situation inconfortable et une sensation d'être à la place du dominé.

“ Nous passons beaucoup de temps à rentrer dans des cases.”

V.Nourry

Des artistes évalué.e.s en permanence

→ par **les salles de spectacles / financeurs** pour le choix de la programmation;

→ par **les réseaux sociaux**, soit un un système d'évaluation où le nombre de vues apporte de la valeur, au détriment de la valeur artistique;

“Notre présence sur les réseaux sociaux est sans cesse évalué. Or, est-ce qu'être artiste c'est rentrer dans la norme ou essayer d'être singulier ? Nous sommes poussés vers quelque chose de normé et dangereux”

V.Nourry

Pour finir, Virginie Nourry partage un slogan qui fait écho à la notion d'évaluation dans le contexte artistique : La Pietà n'est pas là pour plaire mais pour déranger.

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



TEMOIGNAGE

LA MISE EN PLACE D'UN PROCESSUS D'ÉVALUATION



Frédéric Muffet est responsable de l'accompagnement à la SMAC Victoire 2 et chargé de programmation locale. Il a d'abord été responsable des studios de répétition jusqu'en 2020 et à la fois sur des missions d'accompagnement à partir de 2018.

Victoire 2 compte cinq permanent.e.s mais n'a pas de permanent.e technique. Elle se voit contrainte à mettre l'accent sur les répétitions accompagnés et moins sur les résidences. Un partenariat est mené avec le Conservatoire de Montpellier. Avant 2018, ce sont des intervenant.e.s du conservatoire qui assuraient les missions d'accompagnement. Victoire 2 compte deux dispositifs d'accompagnement : La Serre : ouvert à tout type de projet amateur ou professionnel; La Pépinière : sur candidature, incluant ainsi la notion d'évaluation. Une attention est portée aux projets qui ont une actualité sur l'année à venir. Les projets peuvent être suivis sur plusieurs années par la suite. Ce sont des dispositifs à la carte, en fonction des besoins des groupes.

Analyser ses nouveaux dispositifs

“J'ai un regard naïf sur l'évaluation, c'est pour moi une notion abstraite. Elle est pourtant au cœur de mon métier, que ce soit dans l'évaluation des groupes, des projets et l'évaluation personnelle. Je mène sans cesse un diagnostic personnel : Mon accompagnement est-il efficace, a-t-il servi au projet ?”

F.Muffet

En 2022, un besoin de retours sur les dispositifs est apparu nécessaire. Le Collectif RPM intervient ainsi sur l'observation dans l'objectif de se donner les moyens et de se regarder faire collectivement. L'accompagnement est en cours de finalisation et vise à cibler des problématiques et d'avoir un retour des artistes et des intervenant.e.s locaux. Il n'y a pas de grille d'évaluation en place à Victoire 2, c'est un processus en cours de réflexion.



TEMOIGNAGE

L'ENTRETIEN CONSEIL ET SON ÉVALUATION par Sébastien Tourelle



Sébastien Tourelle est à la tête de la structure *Demain dès l'aube*, basée dans les Cévennes en milieu rural. Il a cofondé un groupe de musique, qui est devenu une association, elle-même devenue un festival : *Les Transes Cévenoles*. Coordinateur du festival pendant une douzaine d'années, il a également travaillé dans la préfiguration d'un centre culturel d'une communauté de communes.

L'activité de Demain dès l'aube porte sur l'accompagnement et l'événementiel, la programmation. La structure est d'abord née pour répondre à un besoin d'accompagnement dû à de nombreuses sollicitations d'artistes lors des Transes Cévenoles. Hormis les chargés d'accompagnement en SMAC situés en milieu métropolitain, il n'existait pas de structure appropriée destinée à cette question en milieu rural. Les actions d'accompagnement de Demain dès l'aube : Service de gestion administrative, recherche de financement, Rendez-vous conseils : création d'un pôle territorial de coopération associative avec 3 autres structures, avec lequel est organisé une fois par mois, à la Filature du Mazel (lieu partagé), un accueil de 4 à 8 porteurs de projets artistiques et culturels par les 4 responsables de structures. Par ailleurs, des permanences itinérantes soutenues par la fondation de France sont menées au plus près des porteurs.euses de projets pour aborder des sujets spécifiques (structuration, financement d'un projet, fonctionnement d'une association). Consultant pour le fonds de professionnalisation porté par Audiens, assurant la responsabilité d'une partie de la région Occitanie. Elle agit également en partenariat avec Paloma à Nîmes. Demain dès l'Aube est aussi Pôle ressources sur l'ouest du département du Gard : organisation des Universités itinérantes des musiques actuelles (rencontres professionnelles sur territoire gardois), propose des interventions en formation et une partie événementielle en partenariat avec des associations locales, la collectivité, et les scènes nationales

Le déroulé d'un entretien conseil et son évaluation

Objectifs

- **faire prendre conscience de l'écosystème** des musiques actuelles : des conseils techniques sont partagés et un travail pédagogique est mené pour faire part de la réalité du terrain.
- **insérer professionnellement l'artiste**, qu'il vive de son métier, tout cela permettant d'amener de la culture pour tous.tes et par tous.tes.

Méthode

- un **questionnaire** est transmis dans une approche qualitative pour affiner l'accompagnement;
- des **évaluations statistiques** sont également réalisées afin d'analyser qui sont les bénéficiaires ex: *raisons sociales, genre des usager.e.s, ...*
- une **écoute sur les retours d'artistes** autour des ressources partagées;

Il est difficile d'évaluer l'entretien conseil du fait de rendez-vous parfois ponctuels.

◆ **“ Nous recevons aussi directement des retours des artistes sur les ressources partagées : il n'y a pas de process figé..”**
S.Tourelle

Une volonté de développer et pérenniser l'activité de conseil

◆ **“Nous sommes dans l'attente de la reconnaissance institutionnelle des métiers de conseils, d'accompagnement d'artistes, qui sont encore peu pris en compte particulièrement pour des structures indépendantes.”**
S.Tourelle

THEMATIQUE #1

RAPPEL DE METHODOLOGIE



Quelles postures pour travailler en collectif ?

LA CONFIANCE

L'ÉCOUTE ACTIVE :
La place à chacun.e de s'exprimer, et le droit de ne pas s'exprimer

LA CO-RESPONSABILITE

LE TEMPS DE PAROLE

**LA BIENVEILLANCE
LE NON-JUGEMENT**

**LE "JE" OU LE SAVOIR
D'EXPERIENCE**

LA SOUVERAINETE

**LES PAUSES /
DECONNEXIONS**

Quelle est l'intention définie ?

L'OBJECTIF :

Un espace d'expression pour chacun.e sur le sujet de l'évaluation et partage des expériences sans livrable immédiat, mais avec des traces post-séminaire

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution. Nous avons reclassé les points de vue exprimés par grands thèmes, c'est une somme que nous proposons pour alimenter une réflexion sur l'exercice de ces métiers, notamment dans le domaine de l'accompagnement des pratiques musicales.

Autour de quelles thématiques ?

1. Quel type d'évaluation pour quel type de pédagogie ?
2. Comment co-construire l'évaluation des accompagnements avec les potentiels bénéficiaires & l'auto-évaluation ?
3. Qu'est-ce qui fonde la légitimité à porter un jugement sur quelqu'un d'autre ? Quelles compétences pour évaluer ? Quelle responsabilité ?
4. Comment travailler l'expression des demandes / attentes / besoins des bénéficiaires dans la phase d'accueil ?
5. Sens de l'évaluation : sens philosophique, littéral, étymologique
6. Évaluation positive ? négative ? La place de l'échec ?
7. Comment réfléchir au sens d'une action ?
8. Comment on organise la résistance ? Quelle place du qualitatif contre la tyrannie des chiffres ? Comment organiser la création artistique hors marché ?
9. Inclusion et évaluation : est-ce que ça peut fonctionner ensemble ?
10. À quoi ça sert l'évaluation ?
11. Vivre ou travailler sans évaluation : une utopie ? Imaginer un monde sans évaluation ?
12. Comment l'évaluation peut-elle être un outil de transgression, d'innovation, de transformation ?

THEMATIQUE #2

LA CULTURE SÉMANTIQUE ET SES REPRÉSENTATIONS



→ *Es-valuer* : ancien français qui signifie “déterminer la valeur “ de quelque chose.
soit dans notre cas, **donner de la valeur au travail de l'apprenant à partir d'objectif de formation.**

→ Le terme d'évaluation **déroge à nos usages**, à l'art de vivre que l'on essaie de promouvoir.

→ Nous pouvons définir l'évaluation comme **un outil de la pédagogie et non son miroir**. Par ailleurs, l'idéal serait de **favoriser les conditions de « non-évaluation »**. Par exemple, ne pas « sanctuariser » forcément les temps d'examens. La notion de « non linéarité » de l'évaluation est en quelque sorte une autre forme d'évaluation où les objectifs et les besoins sont réévalués dans la temporalité et où la durée des formats varie.

→ “Évaluer, c'est juger ?” Reformuler la question : Qu'est-ce qui fonde **la légitimité à accompagner** un artiste et/ou son projet artistique ? « Peut-on **accompagner sans l'évaluer** ? »

→ « Nous n'avons pas à juger la personne. Car « Le jugement renvoie vers la loi.”
« Peut-on vivre sans le **jugement** des autres ?
Avons-nous besoin d'avoir une **reconnaissance** ? »

→ « Le jugement du public est-il une évaluation ? » : la **perception, réception** du public, est une évaluation importante pour l'artiste. Sur les **réseaux sociaux** nous sommes face à une « évaluation permanente » : pouce, like. Un public est touché par **autre chose que la qualité de la musique.**

→ Il faut observer la question sous le prisme de l'accompagnement artistique. (Qu'est-ce que l'artistique ?). Nous naviguons dans une difficulté à s'entendre » sur les mots.

→ « Ce sujet ce n'est pas un trajet c'est une promenade. Ne cherchons pas à aller de A à B mais de voyager de A à C puis passer par D. S'arrêter, recommencer. »

→ Une évaluation implique des objectifs. Il y a différents diagnostics, basés sur des échanges, sur un dialogue. L'important est de rendre compte de l'utilité de cette évaluation, sert-elle le projet ?

→ L'évaluation c'est porter un regard sur, comme une « photographie », elle implique une **sélection**.

→ De 0 à 3 ans, il est possible d'apprendre sans évaluation. Mais pour l'enfant, avoir un sourire de ses parents conforte son estime. La **reconnaissance des pairs est une forme d'évaluation**, qui conforte l'**estime de soi**. Il peut y avoir un décalage entre son jugement et celui des autres. Nous avons besoin de retours sur ce que l'on fait, ce qui contribue à donner de la **valeur**, un **sens** à nos actions.

→ Par ailleurs, il faut bien une évaluation pour avoir son diplôme. A-t-on besoin de la **reconnaissance d'une institution** sur un savoir-faire ? Pour acquérir ces connaissances, **savoir-faire**, il est nécessaire de suivre le cursus. > Logique des diplômes, **validation des acquis d'expérience**. Il existe des domaines sensibles (santé, sécurité, etc) où il est difficile de se passer d'évaluation. Il faut que les **compétences** soient validées.

→ L'évaluation est directement liée au **pouvoir**. Ceux et celles qui ont le pouvoir dominant et décident de la valeur.

→ Les échanges traduisent une volonté de **s'extraire du modèle « scolaire »** qui nous a tous structuré et renvoyé une image plus ou moins positive de l'évaluation normative. Les personnes sont en **quête d'une « éthique »** de la relation à l'autre (accompagnateur.trice – artiste) qui positionne l'évaluation dans une **dimension sensible**.

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.

THEMATIQUE #3 LA QUESTION DU SENS



→ Le mot « sens » renvoie à : **sensation, émotion, perception, intellectualisation, mouvement**

→ La question du sens pour : **soi, les parties prenantes, les institutions, la politique publique, les personnes extérieures au système (citoyens...)** « Qu'est-ce qu'être citoyen ? C'est réfléchir à si l'on a conscience de la place qu'on a, de notre vie en collectivité. »

→ **Une société mouvante** (covid, remise en question, etc) : nous devons réapprendre à vivre ensemble. Instaurer une manière de fonctionner à sa propre échelle qui pourra influencer le macro (micro-→ macro).

→ Les actions et constats :

- J'interagis pour pouvoir modifier
- Revenir vers le local pour remonter ensuite dans la société
- Monde très individualiste
- La Hiérarchie peu parfois rendre impossible de faire quoi que ce soit avec le mot « sens ».

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.

THEMATIQUE #4 LE RAPPORT AU TEMPS

→ faire **un parallèle entre l'évaluation et l'évolution**, par la question de la **décélération** ou non, et donc prendre en compte le rapport au temps.

→ Le besoin de temps exprimé pour être conforme à une éthique de l'accompagnement semble difficile à conjuguer avec **la période actuelle d'« accélération » et de « surproduction »**. C'est sans doute l'une des clés de travail au sein des organisations.

→ Un mot n'a pas été prononcé : les « ressources humaines ». Nous nous trouvons souvent en face de de groupes que l'on ne connaît pas, dont on ne sait pas les motivations, et le degré d'accompagnement recherché : la question du temps revient.

→ La question du temps se pose dès le début de l'accompagnement : l'évaluation est difficile à chaud. C'est **un cheminement, un temps de maturité** suite à l'accompagnement, les fruits peuvent porter quelques mois après. La **temporalité du bénéfice**, de l'évaluation de l'accompagnement, est rarement immédiate.

→ Est-ce la première rencontre ? Ou se déploie-t-elle en plusieurs étapes ? Il est important de prendre le temps dédié à la phase d'accueil.

→ Besoin de temps (quartier, école de musique) accompagner les habitants, les familles -> les enfants sont volontaires mais ils sont souvent poussés par les parents.

→ Demande du temps pour les équipes de s'adapter au public. **Temps et récurrence nécessaires** pour recueillir les besoins, les attentes, le temps de la confiance, que les mesures soient comprises

THEMATIQUE #5

LA POSTURE DE L'ACCOMPAGNANT



→ « Il est important pour l'artiste d'évaluer les personnes qui vont l'accompagner, l'artiste ne se soumet pas il peut **faire un choix**. »

→ « Je souhaite exprimer la responsabilité de ce que cela induit par rapport aux personnes de porter un constat, un avis. Comment dans le temps on engage notre responsabilité à trouver une suite possible ? Accompagner c'est aussi marcher ensemble, il y a une **notion de réciprocité**. Ce métier qui relève de l'humain, du partage tend à être normalisé. »

→ Les valeurs de **l'éducation populaire** impliquent de s'adapter constamment et les accompagnants s'épanouissent également, il n'y a pas de routine.

→ Problématique du **bien-être**, de la **condition psychologique** : transmettre du plaisir, de l'humanité ? Faut-il une formation spécifique pour prendre en compte ces dimensions ?

→ Nous avons l'exemple du changement de posture d'un prof avec les étudiants, dans le cadre de l'apprentissage d'un logiciel, il « accompagne » plus qu'il n'enseigne, cette posture ne pourrait-elle pas être généralisée ?

→ Prudence : « On ne peut pas évaluer un besoin, on recueille un besoin ! ». Besoins exprimés, besoins implicites, implique un **cadre de confiance**. Recueillir un besoin implique : d'**écouter sans préjuger**, de **définir un cadre**.

→ « Il faut **adapter sa posture** pour installer un climat de confiance. »

→ Qui fixe les objectifs ? C'est important car c'est un **outil du pouvoir**, chacun a ses propres objectifs, son histoire de vie, à quel endroit les « visions du monde de la musique » sont-elles partagées ? Il est important de laisser le **libre-arbitre aux artistes** au regard de l'évaluation, d'entrer dans un **processus d'autonomisation**. Une problématique : la difficulté à **co-construire** avec des artistes dits « avancés »
Quels nouveaux objectifs peut-on se fixer, a-t-on (en interne) les compétences pour les atteindre ?

→ On confond la réussite, l'atteinte du sommet et **l'épanouissement** durant tout le chemin : qu'est-ce qui est le plus nourrissant ?

→ Questions qui émergent :

- Quel est le sens de la musique ?
- Qu'est-ce que sa production apporte à la société ?
- Ce qui nous anime dans la musique c'est la transmission, la transformation, l'évolution, l'émancipation par la fabrication du beau

→ La posture est une question qui « travaille » les professionnels, elle est l'association de beaucoup de « cadres », d'interprétations et de dimensions humaines, c'est un **espace de navigations** où l'échange entre pairs semble primordial.

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.

THEMATIQUE #6 LA PHASE D'ACCEUIL



- La phase d'accueil est déterminante dans le **démarrage d'une relation** entre une institution et une personne (élève-artiste). Le processus d'accompagnement laisse une large place à cette phase, là où l'enseignement plus « classique » est plutôt centré sur l'explicitation du parcours/cursus.
- La question c'est l'élève (au conservatoire) : quelle capacité à répondre aux demandes de l'élève, à l'échelle de la structure, quels moyens possibles ?
- Dans cette école associative : questionnaire en début d'année pour comprendre le projet de l'élève. Peut-on tout comprendre d'un écrit ?
- Qui accueille ? Personnes dédiées ? Toute l'équipe est en mesure d'accueillir ? La volonté d'**accessibilité**, d'**inclusivité** (comment les gens arrivent chez nous) est-elle suivie d'effets ?
- Accueil dans un lieu ou accueil de quelqu'un ? Relation de confiance, évoquer le cadre « ici vous êtes accueilli sans jugement » (exemple de **règlement intérieur**).
- Tentative de phasage :
 - L'élève arrive avec des **attentes, désirs, fantasmes**
 - On lui présente la structure
 - Un premier **diagnostic** est fait
 - Enfin, **orientation** vers l'accompagnant/professeur
- La phase d'accueil doit permettre, à partir des désirs, de la demande, des attentes, de **faire émerger des besoins validés par la personne** (artiste-élève) et l'institution. Cela demande du temps mais c'est la condition nécessaire à un véritable « **diagnostic partagé** » pour des « **objectifs négociés** ».

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.

THEMATIQUE #7 PARLER DE L'ÉCHEC

- "Le terme d'échec est lié à **une finalité**". À l'arrivée, est-ce que la méthode a été efficace ? Cela fait partie de l'apprentissage, ce n'est **pas négatif**. Les groupes auraient pu « se planter » plus tard. La force de l'échec c'est le fait de **pouvoir être analysé pour de nouveaux résultats**.
- Le mot échec signifie qu'il n'y a plus de mouvements possible. On peut plutôt parler d'« expérience ». Dissocier du jugement « le résultat est mauvais » mais il y a **un résultat** ! C'est une **expérience vécue** qui permet une construction.
- L'échec peut être lié à une **incompréhension, rupture de confiance** : on ne peut plus travailler ensemble ... c'est un échec pour l'accompagnant.
- L'erreur est **créative**, permet de se relever, d'aller plus loin. « Dans le milieu sportif, on parle de performance et de contre-performance. »
- On ne peut parler d'échec ou de réussite quand on fait de la pédagogie. Les mots « échec » et « réussite » sont des termes très figés, alors que c'est **un cheminement** ! »

THEMATIQUE #8

LES OUTILS DE L'ACCOMPAGNANT 1/2



Étapes pour co-construire l'évaluation des accompagnements

- Étape 1 : établir **une convention ou une feuille de route**, incluant le **diagnostic**, les **attentes** et **objectifs** des bénéficiaires. co-construire/faire ensemble : **définition conjointe des objectifs**;
 - Étape 2 : prendre un temps d'échanges et d'**interconnaissance entre les acteurs.trices**;
 - Étape 3 : procéder à un entretien : **inter-connaissance entre l'accompagnant et l'accompagné.e** (enjeu de la réputation de l'accompagnateur.rice.);
 - Étape 4 : donner **un accès à de la ressource** (enjeu du réseau solidaire, beaucoup de dispositifs s'envisagent dans une dynamique de coopération entre structures)
- NB : avoir été accompagné en tant que musicien nourrit sa propre posture.

La question de la légitimité

Comment asseoir sa légitimité au départ et comment se présenter à un groupe ?

- Être conscient.e de sa **fonction**;
- S'appuyer sur son **expérience**;
- Disposer d'une **méthode d'accompagnement**;
- Être sans cesse à **l'écoute**;
- Lister **hypothèses, schémas** possibles;
- Savoir **orienter** vers les interlocuteurs (partage de l'évaluation);
- Avoir de la **distance** avec sa propre pratique.

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.

Plusieurs formes de légitimité :

- **Légitimité objective**, celle qui est acquise, fondée sur un ensemble de compétences, lié au métier;
 - **Légitimité voulue**, induit par les compétences que l'on souhaite développer;
 - **Légitimité de l'ordre du symbolique**, qu'est-ce qui fait qu'on est légitime par rapport à notre reconnaissance, expériences passées. Une légitimité donnée par les pairs, les artistes. La légitimité se construit alors par la confiance.
- La légitimité repose sur des **valeurs humaines** (bienveillance, empathie, confiance..)

Les compétences pour évaluer

- **Connaître ses limites**;
- **Faire preuve d'honnêteté**, intrinsèquement lié à la légitimité, avoir des responsabilités;
- **Poser un cadre**, en lien avec la légitimité. « Tu es légitime par l'artiste, il te donne le pouvoir de légitimité »
- **S'adapter et s'en sentir légitime**

Les responsabilités de l'accompagnant.e

- **Faire attention à la posture**;
- **Poser le cadre**;
- **Savoir s'arrêter**;

→ Les attentes et les demandes évoluent avec le temps. Ce sont aux accompagnant.e.s d'évaluer les vrais besoins, de recueillir, et d'affiner, par rapport aux fantasmes/attentes. Les besoins sont souvent exprimés mais il y a beaucoup d'implicite.

THEMATIQUE #8

LES OUTILS DE L'ACCOMPAGNANT 2/2

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



Avoir un cadre d'écoute et de non-jugement

- Nommer les choses / bien **définir le rôle d'accompagnateur.trice** (et **pas de directeur.trice artistique**), bien expliquer pour que le.la musicien.ne comprenne ce qui va lui arriver, permet de ne pas avoir de confusion, de savoir où l'on veut aller;
- Intégrer un **pan psychologique** important, auquel il faut s'adapter;
- Créer des espaces et du temps, de la **récence dans la relation**;
- Ne pas induire de **l'ingérence**

Convergences des points de vue autour de :

- Besoin de temps;
- Nommer les choses;
- Définir le cadre et la temporalité de l'accueil;
- Écouter ! (sans préjuger);
- Présenter les valeurs du lieu / transparence;
- Bienveillance / inclusivité;
- Posture physique de l'accueillant.e : empathie;

→ Outil possible : **une cartographie du groupe/artiste**, soit sonder le milieu social, activité professionnelle, la relation entre les musiciens.

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.

Quelle différence entre audition, restitution et concert ?

→ L'audition fait référence à l'évaluation, tandis que le concert est destiné au public, c'est un partage du travail de l'artiste. On se trouve ici plutôt dans le domaine du ressenti, de la subjectivité qui dépend de plein de facteurs : ce n'est pas du domaine de l'évaluation mais une résonance de ce que ça provoque. Il y a aussi une question de perception dans la salle : on ne communique pas tous de la même manière, cela ne peut donc pas relever de l'évaluation.

L'auto-évaluation

Par auto-évaluation, nous entendons les « référentes » par opposition aux publics (groupes)

- Etape 1 : **diagnostic, entretien préalable et définition des notions** de l'accompagnement. C'est quoi l'accompagnement ? Présentation du référent et de la grille de lecture. « Les groupes accompagnés : qu'est-ce que cela signifie ? »
- Etape 2 : **analyse des besoins** (« freins ») du point de vue de l'artiste;
- Etape 3 : **co-construire/établir ensemble les objectifs** (confrontation au réel « in situ »).

Les critères d'auto-évaluation de l'accompagnant.e :

- Les **ressources**;
- La **légitimité dans l'action**;
- La **légitimité par statut** (**rapport** labellisation SMAC/projet des musicien.ne.s).

→ Nous pouvons également noter l'idée d'avoir **une évaluation extérieure** (hors secteur ou interprofessionnelle).

L'outillage partagé ici se concentre beaucoup sur le phasage, la posture et l'interrogation/tension sur la question de la légitimité : au titre de quoi j'interviens. Beaucoup des éléments font référence à la notion d'accompagnement I « Enseigner les musiques actuelles ? » - Collectif RPM-2011.

THEMATIQUE #9 LA NOTION DE PÉDAGOGIE



Les typologies de pédagogie

- **Sectaire** : apprentissage / savoir
- **Pratique, empirique et autodidacte**

Les enjeux pédagogiques à l'évaluation ?

- **Épanouissant**
- **Diplômant**

L'Étymologie du mot « pédagogie »

- La **posture** de l'enfant est mise en opposition avec la posture de l'adulte : c'est une posture descendante;
- La nécessité de **prendre en compte la temporalité** dans l'élaboration des outils d'évaluation;
- La dichotomie entre évaluation et pédagogie dans les pratiques artistiques;
- Le rôle fondamental du pédagogue est de **donner envie**.

Les typologies d'évaluation

- Normative;
- Formative : *work in progress*, à l'instant T;
- Sommative : mesurer l'acquisition des compétences, connaissances à un moment spécifique;

La logique de progression

→ La définition de la progression existe peu dans les conservatoires, on « vise l'excellence ». Chaque institution porte des terminologies, des images et des « sens communs ».

→ En tant qu'accompagnateur, nous avons la responsabilité de les encourager. Nous avons besoin de cet encouragement, cette reconnaissance, humainement, indépendamment de toute forme d'évaluation normative. L'évaluation contribuerait à **donner de la valeur**, par l'intermédiaire de critique constructive.

Le rôle de l'auto-évaluation

→ L'auto-évaluation est une recherche importante dans le « sens à l'action ». Il s'agirait de se dégager d'une responsabilité ? Les artistes bénéficiaires ne sont-ils pas aussi en quête d'une évaluation de la part de représentant d'un secteur professionnel ? Dans cette voie, l'auto-évaluation est une composante, parmi d'autres.

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.

THEMATIQUE #10

L'ACCOMPAGNEMENT AUX PRISES AVEC LES CONTEXTES DU SECTEUR, SOCIAL & ORGANISATIONNEL 1/2



➤ L'évaluation dans le contexte du secteur

Le rapport à la carrière / direction artistique

- Justifier **le choix artistique** : organiser le débat entre les parties prenantes;
- Prendre en compte **le business de l'industrie musicale** ex: *Les programmeurs.trices peuvent ne pas être intéressés.*
- Prendre en compte **le facteur de la chance** ;
- On vend du rêve pendant l'accompagnement : il y a forcément **une déception**. Il faut utiliser un vocabulaire plus tempéré pour éviter de se mettre **la pression** aux plus jeunes, éviter un **impact émotionnel**;

Le lien compétence / légitimité par la validation professionnelle

- Le label SMAC ne signifie pas que l'équipe de la structure sait ce qui marche, il est difficile de se poser en oracle.

Le lien avec nos constructions socio-économiques

- En France, le rapport à l'exception culturelle française induit **un système conservateur**, par opposition au **libéralisme** qui permet une richesse dans la créativité.
- Notre modèle socio-économique et l'installation entre secteur privé et publique de notre secteur met en lumière la difficulté à « borner » les trajectoires, à définir des valeurs immuables dans le rapport au commerce, à l'industrie. Les représentations sont à discuter au-delà du face à face accompagnateur.trice – artiste mais au sein de la structure globalement.
- Beaucoup de structures du champ musical, institutionnalisées, sont en tension/pression entre les **logiques de marché et de partenariats publics**, qui conduisent à « rendre des comptes » et « inventer » des **critères/indicateurs** peu satisfaisants.

➤ L'évaluation dans le contexte social

La légitimité sociale

- L'évaluation est une **forme de reconnaissance de la société**, elle donne une certaine **légitimité sociale**. Le **rapport au jugement** est construit au sein de l'École, ses valeurs et son organisation sont donc déterminantes dans ce qui nous « balise » ensuite professionnellement. A titre d'exemple, dans les pays scandinaves, la **performance** est moins importante que le bien-être.

Les dangers de l'uniformisation

- Issus d'une filiation de « contre-culture », nous sommes poussés à cocher des cases : Être un « bon petit soldat »; Un système qui contribue à l'**uniformisation**; Une multiplication des critères de subvention et des indicateurs;

THEMATIQUE #10

L'ACCOMPAGNEMENT AUX PRISES AVEC LES CONTEXTES DU SECTEUR, SOCIAL & ORGANISATIONNEL 1/2

Séminaire RPM autour de l'évaluation I 2023
Victoire 2 à Saint-Jean-de-Védas (Montpellier)



➤ L'évaluation dans le contexte d'une organisation

Les valeurs de l'organisation

- Il manque souvent de **communication entre les membres de l'équipe** d'une structure. Définir les valeurs avec l'équipe pour y adhérer ;
- Il faut de la **transparence sur les valeurs du lieu** ex: *charte accessible pour créer un cadre bienveillant*

- Un.e accompagnant.e indépendant.e doit s'entendre au préalable avec les équipes d'accueil. Quelle « mise au point » est réellement effectuée ? Ne se repose-t-on pas sur la seule réputation de l'intervenant ?

La répartition des pouvoirs décisionnels

- Vigilance sur l'exercice du pouvoir : l'institution bloquée à un niveau assez élevé qui paralyse ce qu'il y a en dessous casse le sens. Le sens est produit non par une organisation rationnelle des compétences mais par un **récit permanent**, des expériences de démocratie participative... les artistes y ont-ils une place ?
- Il y a peu d'exemples d'**implication des artistes** par le biais d'organes décisionnaires, commissions décisionnaires GT/CA, fédérations, etc...
- Avoir les directions ne veut pas dire avoir raison, importance de **laisser tout le monde s'exprimer**.
- Selon les structures, une **sensation de « distance »** peut exister entre l'endroit des dirigeants et celui des acteurs « en face à face » avec les artistes : où sont les **espaces de partage, de création du sens** ?

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.

THEMATIQUE #11

ORGANISER LA RÉSISTANCE



→ Les participants sont mus par la volonté de **contrecarrer une logique de production et de soumission à un système d'évaluation non souhaité.**

Des pistes pour organiser la résistance :

- **Dynamiser le territoire** (opposition entre l'identité du territoire et le rapport aux médias et à l'industrie);
- **Exploiter et pirater les ressources** internes;
- **Repenser le modèle de nos lieux et de nos événements;**
- **Travailler l'accueil et le savoir être** pour **fabriquer du vivre ensemble.**

Être acteur.ice et observateur.ice des pratiques du territoire :

- **Penser la décroissance**, le **retour aux multiples acteurs** (les « gros » équipements posent question);
- **Défendre le non lucratif** en maillant le territoire;
- **Mettre à disposition ses espaces aux petits acteurs;**
- **Repolitiser le secteur** culturel.

La mise en acte est aussi dans les modes de gouvernance :

- **Insister sur les aspects qui montrent une amélioration des pratiques de la relation des usagers à l'action;**
- **Favoriser l'implication des usagers dans les organes de décisions** (Conseil d'administration, Assemblée générale, Groupe de travail, fédérations);
- **Emprunter au modèle de l'ESS** (économie sociale et solidaire);
- **Donner des espaces « en gestion » aux usagers;**
- **Dynamiser l'initiative citoyenne et minimiser la concentration dans les « gros » lieux** donc privilégier les petits lieux pour plus de diversité
- **Redonner de l'espace à la vie associative.**

Nos structures, organisations sont-elles conçues pour organiser une résistance ? Y a-t-il même un consensus sur l'idée de cette résistance ? L'installation dans le court-termisme tend à maintenir « en tension » la relation entre les parties prenantes (artistes, équipes, dirigeants), dans la recherche d'issues économiques. L'évaluation doit permettre non pas de « rendre des comptes » mais bien de poser un débat large sur l'essence (l'e-sens) même des missions.

Précautions de lecture

Les réflexions partagées lors de ce séminaire sont le fruit d'une recherche collective avec une diversification des points de vues et des approches. Il ne s'agit en aucun cas d'une analyse et leur interprétation doit être effectuée avec précaution.



RESTITUTION DU SEMINAIRE 1/4

PAR LUC CARTON

La question du sens

→ Le sens est instruit par **nos émotions, nos sensations, nos perceptions, notre intellection et le sentiment du mouvement.**

Une aventure humaine du fait de respect de certaines conditions

→ Un **séminaire libre avec un sujet ouvert** : beaucoup d'institutions, d'association font des séminaires fermés, où tout est conclu avant de commencer, le séminaire est une représentation. C'est le cas lorsqu'il y a du pouvoir en jeu.

→ Un séminaire **organisé avec soin**;

→ Un séminaire **facilité avec légèreté**;

→ Un séminaire **investi par votre confiance et votre désir** : il n'y a pas eu de désertion des participant.es. Les échanges se sont menés dans le respect des égalités, réfléchi en liberté et nourrit en fraternité.

Une aventure humaine source de transformation

→ La question de l'évaluation s'est posée comme une chose dans **une conception large**. Elle est une chose mystère, comme un problème, une obligation, un agenda. A la sortie, nous avons une meilleure définition qu'à l'entrée.

→ L'évaluation est **un rapport social à propos du sens de l'action**, autrement dit une relation sociale dans lequel se jouent des rapports de pouvoir. Dans ce rapport social, il y a des possibilités d'en sortir plus petit.e (forme d'aliénation, d'exploitation) mais nous pouvons néanmoins en sortir plus grand.e (s'émanciper, se défaire des liens qui nous enferment). C'est aussi un rapport social avec différentes parties prenantes (nous sommes intimement impliqués).

Qui sont les parties prenantes de ce rapport social ?

→ Il s'agit d'un rapport entre l'Etat et l'association, l'établissement, le conservatoire,... qui prendre la forme d'**un contrat d'objectif et de performance**;

→ Un rapport d'évaluation se joue à l'extérieur de l'établissement, entre mécènes et bénéficiaires. Un rapport d'évaluation se joue aussi à l'intérieur de l'établissement, entre enseignant.e.s et enseigné.e.s, patronat et travailleurs.euses et zones intermédiaires, accompagnateurs.trices et accompagné.e.s, hommes, femmes, origines...

→ L'évaluation est directement liée au sens, elle se décompose, impliquant l'ensemble de ses parties prenantes. D'un côté se trouve l'État et de l'autre un.e usager.ère, un.e musicien.ne. Entre les deux, il y a les différents étages. Ce rapport social de sens se trame dans cette géographie du pouvoir.



RESTITUTION DU SEMINAIRE 2/4

PAR LUC CARTON

Quelles conceptions du rapport social ?

→ Un **rapport complexe, dynamique, contagieux** (de haut en bas, de bas en haut, de long en large). La question du mouvement, de la fabrique du sens, de dynamique, est centrale.

→ L'apprenti peut-il faire monter son expérience de fabrique de sens, et alimenter autour de lui.elle, apprendre à ses enseignant.e.s, aux autorités ? Cela signifie qu'il y a deux conceptions en jeu :

- Alain SUPIOT et son concept de « gouvernement par le nombre » où l'indiscutabilité s'impose (ce qui est quantifié ne se discute pas). Le sens est ainsi déclaré indiscutable, c'est une mesure de la quantité de l'action.
- Dans une autre conception, le sens est incertain, ouvert, indéfiniment discutable. Le mouvement est possible, une place est donnée à l'émotion, l'intellection : en somme une la grammaire de notre rapport au monde, la dynamique de compostage.

A quelles échelles le sens est-il discutable ?

→ **Une échelle intérieure, le soi :**

- Il ne faut épargner aucun niveau : l'échelle où se joue la discussion du sens est l'échelle intérieure, c'est soi;
- L'histoire nous découvre divisés (questions de la sexualité et de la transmission). En travaillant nos divisions, nous avançons. C'est en mettant à jour les conflits dont nous participons intimement que nous avançons.
- Il est nécessaire de conquérir la connaissance, au lieu de se l'imposer. Le maître ignorant fera tout pour que ses élèves conquièrent la connaissance plutôt que de se la voir imposer. On ne peut jamais apprendre qu'à partir de ce que l'on sait déjà.

→ **Entre nous : les parties prenantes de l'action :**

- Nous sommes parties prenantes de l'action. Nous devons être deux nécessairement ou plus. Le **rapport social d'apprentissage, d'expérimentation, de transmission implique** au moins deux ou plusieurs parties. Lorsque le patrimoine (la partition) entre en jeu, nous sommes trois.
- Les autres parties prenantes indirectes de l'action. **L'usage d'un questionnaire n'apporte rien et empêche la forge du sens en action.** Le sens construit dans un séminaire, nous le saurons demain ou bien dans dix ans.
- La **résonance**, un mot clé de l'aventure humaine :
- Il s'agit d'un **processus d'ascension du sens**, qui devrait habiter la politique publique pour lui permettre d'accueillir ce faisceau de sens. L'institution, association, conservatoire : sens en cul de sac si l'institution n'est pas un lieu d'ascendance de cette expérience humaine.
- L'État est le lieu où les choses peuvent remonter. C'est en les faisant remonter que nous avons amorcé des dynamiques d'évaluation des politiques ex: *décrets centres culturels* C'est un processus de ramassage, de peurs, de conquête.



RESTITUTION DU SEMINAIRE 3/4

PAR LUC CARTON

Quel est le contenu du sens ?

- Description d'un voyage où circule le sens : l'épreuve du mouvement;
- On peut proposer un référentiel à la question du sens : les droits culturels. Les droits culturels sont les droits par lesquels une personne seule et en commun prélève dans les ressources culturelles disponibles, dans leurs infinies diversités, pour construire sa subjectivité, pour devenir un sujet;
- **Le sens de l'existence des personnes est désormais à inventer**, il est ouvert. (cf. Alain Touraine parle de la disparition des référentiels méta-sociaux).
- **Un potentiel malheur**, faute d'accéder à cette grammaire de fabrication de sens, nous sommes portés à nier l'existence sociale (cf. Cynthia Fleury dans *Ci-gît l'amer*, un ouvrage donne à comprendre le risque du ressentiment contemporain);
- Une **société patriarcale, capitaliste et hiérarchique** : ce défaut d'accès à la grammaire, qui permet de quoi construire sa subjectivité, conduit à la négation du sens.

L'exercice des droits culturels dans le cadre d'un accompagnement

- **Construire du sujet et de la subjectivité**. Prélever dans les ressources culturelles et agencer librement ses ressources pour construire sa subjectivité;
- **Permettre d'élaborer sa vision du monde**, seule et en commun, regarder autour de soi et de s'en nourrir et la partager. Le contraire serait de fabriquer industriellement le sens et l'imposer;
- **Élaborer le sens provisoire de son existence** personnelle et sociale. Être de langage qui implique une pluralité de personnes
- **Exprimer son humanité**, son appartenance au genre humain. Il n'y a pas d'observation sans théorie, sans désir de voir, on ne voit pas le sens si on n'en fait pas d'hypothèses, si l'on n'imagine pas, on ne peut pas voir.

Un conflit manifeste autour de cette liberté de sens

Dans le cadre d'une évaluation imposée, le sens est clos. Nous nous trouvons dans un système productif qui n'a pas de sens. Dans les sciences humaines et sociales, après avoir été politique, socio-économique, la conflictualité potentielle de notre société est de nature culturelle : c'est la découverte d' "un nouveau paradigme".

- **La nécessité d'une bifurcation**. Nous faisons face à un conflit de structure autour du sens et du non-sens. ex: les étudiant.e.s dans le domaine de l'agronomie ne souhaitent plus détruire le vivant pour en faire quelque chose en agriculture intensive.
- **La nécessité de nourrir ce conflit**, à le nommer, à déménager les problèmes pour qu'ils puissent être traités en tant que tels.

De la destruction du sens à l'alliance

- Face à cette destruction du sens, nous avons de **potentiels allié.e.s** : Travailleurs.euses de l'alimentation, de la santé, du secteur culturel, de l'aménagement, de l'architecture, du territoire...



RESTITUTION DU SEMINAIRE 4/4

PAR LUC CARTON

Des principes généraux pour l'action

→ **Le principe de résidence sociétale d'une institution** : sortir de l'entre soi, de l'excellence, de la conservation des conservatoires, de l'apprentissage de la musique pour en être dégouté ! Le principe de résidence sociétale est la recherche des résonnances des questions de société dans la création artistique et l'action culturelle, dans l'éducation la recherche... L'art est une manière de nous raconter le monde. Autour de l'institution, devant ses murs, le tissage des liens dans et entre, la diversité des secteurs et des acteurs.trices associé.e.s, la multiplication des relations, rencontres et échanges à l'échelle territoriale comme à l'échelle thématique. Il ne faut pas s'enfermer dans une dimension. Il est criminel de demander à des employé.e.s une évaluation de leur travail. N'importe qui est dépendant d'une chaîne d'interdépendance.

→ **Le principe de résidence artistique et culturelle** : c'est l'œuvre d'une relation, d'une négociation entre ceux.celles qui exercent le métier et les acteurs des espaces dans lesquels ils s'inscrivent. Cela suppose une négociation préalable : un contrat de résidence, œuvre de ce qui exerce la création et les espaces pour créer ; impose de s'inscrire dans ce territoire, d'un groupe d'humain.

→ **Le principe de décloisonnement des disciplines culturelles** pour privilégier la diversité des excellences. Il n'y a pas que les premiers prix de conservatoire mais une diversité des métiers. Multiplions les interactions et les coopérations entre ces diversités pour éviter les enfermements.

→ **Le principe d'homologie** : appliquer une cohérence entre ce que l'on veut et la manière dont on met en place l'action.

Des points de vigilance

→ Ménager les contrariétés nos liens avec la société capitaliste, car beaucoup reste à faire et est encore à venir, l

→ Ces récits multiplient leurs forces à partir du moment où on les assemble. Il va s'agir de laisser des traces solides de ce séminaire, tenir le fil fragile, récolter les récits de la fabrique de sens en action partout où nous sommes, des fabriques de l'évaluation et les mettre ensemble pour en faire une force.

→ D'autres champs que le culturel ont cruellement besoin de vous, tant leur métier risquent d'être privés de sens (infirmières, enseignant.e.s).



RESTITUTION DES ATTENTES DES PARTICIPANT.E.S

A l'issue de ce séminaire, les participant.e.s émettent forcément des attentes et des désirs pour trouver une prolongement aux réflexions émises précédemment :

- **Voir naître un projet idéal qui prendrait en compte les réflexions précédant;**
- **Parvenir collectivement à déconstruire la notion d'évaluation comme mesure;**
- **Interroger les contrats de performance et d'objectif imposés par Bercy, via le collectif RPM;**
- **Organiser un prochain séminaire pour approfondir (NB. un temps organisé par la Fédélima est dédié au même thème).**
- **Intégrer 'La co-construction de l'évaluation dans l'accompagnement' dans un module dans la formation socle de l'accompagnateur.trice proposé par le Collectif RPM;**
- **Co-construire un nouvel ordre/référentiel de l'évaluation;**
- **Collecter des récits réflexifs sur le sens de l'éducation artistique et culturelle pour les publics;**
- **Convaincre les décideurs.euses de s'approprier ce nouvel ordre de l'évaluation;**
- **Associer Luc Carton aux injonctions qu'il donne au Collectif RPM;**
- **Intégrer ce principe de réflexion autour de l'évaluation à d'autres sujets de nos structures (diffusion, action culturelle...);**
- **Compiler et partager ces réflexions en dehors du Collectif RPM**



Travaux de production collective attendus

→ Que ce soit du point de vue des artistes, des structures, la question des indicateurs est principale : il serait bienvenu au sein du collectif **d'inventer des indicateurs qui soient en face avec nos valeurs.** Une manière d'organiser "la résistance à la tyrannie de l'évaluation normative"

→ Dans ce cadre, nous ne pouvons parler de productivité. Il s'agit d'une **co-construction avec les bénéficiaires et avec les acteurs.trices du réseau.** Pourquoi ne pas rajouter un module au catalogue de formation du Collectif RPM ?



PERSPECTIVES

Ce séminaire a soulevé beaucoup de questions, bien au-delà d'« outiller l'évaluation » qui était la première des motivations énoncées par les professionnels.

Évoquer les expériences humaines, artistiques, organisationnelles, hiérarchiques, partenariales contenues dans les métiers de l'enseignement ou de l'accompagnement soulève inmanquablement la question du sens. L'évaluation est un concept associé à chacun.e dans son vécu, donc plus ou moins accepté, notamment dans une crainte normative, déshumanisante.

Mais c'est aussi un objet incontournable pour éclairer ce que nous avons à faire ensemble : professionnels de la culture et de la transmission, artistes, partenaires publics. Ce séminaire nous convainc de la nécessité de nous doter collectivement d'une approche, de méthodes, et ensuite d'outils, dans nos négociations certes, mais aussi pour une aspiration à faire bouger quelques lignes...

Pistes de travail

→ **S'appuyer sur le référentiel des Droits Culturels pour penser l'évaluation de nos actions**

pédagogiques : travail à conduire avec l'appui de Luc Carton et d'organismes spécialisés comme Réseau Culture 21.territoriales.

→ **Expérimenter, dans des collaborations locales, notamment entre lieux de musiques actuelles et d'enseignement de la musique, des démarches d'évaluation nouvelles**, fruit de confrontation des valeurs et de réalités territoriales.

→ **Poursuivre la construction d'outillage à l'usage des professionnels de terrain**, au sein d'espaces communs Fédélima-Collectif RPM et autres.

→ **Penser avec le monde des artistes-musicien.ne.s**, quel que soit leur ambition, la relation dans une coproduction de sens, et travailler la démocratie participative.



INFOS & RESSOURCES À RETROUVER SUR

Collectif RPM
Recherche en pédagogie musicale

 collectifrpm.org



Contacts

bureau@collectifrpm.org
coordination@collectifrpm.org
formation@collectifrpm.org